

Des monuments

Les communes des bassins niçois et cagnois ne manquent pas d'atouts patrimoniaux. Parfois nichés en pleine nature, ces édifices sont d'une richesse rare. Et parfois intrigante...

Explorer des monuments. Remonter le temps. Se replonger dans un passé parfois enfoui pour comprendre les enjeux d'époque : les édifices disent parfois beaucoup de ce qui fait nos communes. Qu'ils soient bien conservés ou en fâcheux état. Hier, le gouvernement a présenté son plan « sécurité des cathédrales » pour mieux préserver les bâtiments religieux susceptibles d'être dégradés. Autour de Nice, les exemples de monuments avec un fort intérêt patrimonial ne manquent pas. Certains sont entretenus, d'autres portent les stigmates du temps. Mais tous ont quelque chose à raconter.

Vieux moulins à huile, château d'époque ou restes de village médiéval, ces vestiges sont des concentrés d'histoires. Focus sur quatre d'entre eux à **Aspremont, Carros, La Gaude** et **Saint-Jeannet**.

TEXTES :
VIVIEN SEILLER
vseiller@nicematin.fr

PHOTOS :
SÉBASTIEN BOTELLA et V. S.



Entre les baous, les ruines du château du Castellet s'étendent sur une vaste surface. Elles sont difficilement accessibles...

À Saint-Jeannet, des vestiges et une légende au château du Castellet

Il s'agit probablement des ruines les plus difficiles d'accès. Celles qu'il faut mériter. Sur le territoire de Saint-Jeannet, le château du Castellet renferme une longue histoire et quelques secrets. Pour contempler ces vestiges, il faut se lancer à l'assaut du circuit éponyme, armé de bonnes chaussures de randonnée. À deux pas de ce sentier relativement couru, trônent les restes d'un édifice probablement érigé au XII^e siècle (selon des informations tirées du testament de Romée de Villeneuve, premier baron de Vence). « Il se présente aujourd'hui sous la forme d'une bastide associée à une vaste bergerie mais son histoire remonte au Moyen Âge », indique le Service du patrimoine culturel du Département des Alpes-Maritimes dans sa collection *Passeurs de mémoire*.

De l'or dans un mur

« Des gens y habitaient à la fin du XIX^e siècle, ça servait de bergerie », avance le président de l'association Sentiers et villages des baous, Pierre Camaiti. Un ambitieux projet aurait pu faciliter l'accès au site mais n'a finalement jamais vu le jour. « Dans les années 1900, il était question de



Le château du Castellet aurait été détruit pendant la Seconde Guerre mondiale.

faire une route reliant **Coursegoules** à la gare de Saint-Jeannet, indique le service culture de la commune. Ça a échoué.

En 1938, une légende née sur les lieux lorsqu'un berger local, Janin Trastour dit avoir découvert une pignate remplie d'or et de lin-

gots dans un mur. « Un membre de la famille de Romée de Villeneuve a occupé les lieux pendant un petit moment, un médecin as-

trologue et alchimiste, aiguille la Ville. Tout ça aurait pu lui appartenir. À moins que ce ne soit à un notable fortuné de Saint-Jeannet. » Les murs garderont leur secret...

Bombardé par les Allemands

Mais comment l'édifice s'est-il retrouvé dans cet état ? « Des maquisards l'utilisèrent comme refuge avant que l'armée allemande ne le détruise, ce qui explique son état actuel », pointe le Service du patrimoine du Département. Les obus ont fait leur travail dans les années 40 et il ne reste aujourd'hui que des ruines où la nature reprend ses droits. Un site impossible à valoriser. « Il n'est pas entretenu et on ne peut pas le faire visiter, ça pourrait être dangereux », regrette la commune. « Rien ne se passe, confirme Pierre Camaiti. Une des dernières propriétaires nous avait fait visiter le site il y a une dizaine d'années, il était à peu près dans la même configuration qu'aujourd'hui. Ça fait longtemps qu'il est dans cet état-là, ruiné et dangereux. » Tout juste bon à regarder de loin, depuis le sentier de randonnée...

1. Une marmite en terre.